

El Watan

-- Archives - 2006 - 2006-12 - 2006-12-04 --

2006-12-04

Slimane Zerrougui

Le nouveau chantre du yal

RÃ©mi Yacine

lundi 4 d'ecembre 2006

J aurais pu choisir la voie facile, celle des reprises ou encore des chansons IA©gÃ"res.

J ai prÃ©fÃ©rÃ© suivre ma voie, composer ma musique, Ã©crire mes textes et les interprÃ©ter. Je sais que c est ardu mais je demeure optimiste. » C est une constance chez lui. Il croit en son Ã©toile. Un jour, son nom sera en haut de l affiche. Slimane Zerrougui, Slym pour les intimes et les autres, a la foi du charbonnier. AprÃ©s une traversÃ©e du dÃ©sert trÃ©s Ã©prouvante, l enfant de Bir Mourad RaÃ»s entend reprendre son destin en main. L homme a connu des moments difficiles, cela se ressent dans ses gestes. Sa musique se veut gaie, joyeuse, et IA©gÃ"re. Elle arrive Ã masquer ses peines. Car le trentenaire a un grand vÃ©cu derriÃ»re lui. TrÃ©s pudique, il Ã©lude les moments difficiles pour ne parler que de musique. Pourtant, on sent que c est grÃ¢ce aux Ã©preuves traversÃ©es que son Ã©uvre artistique s est embellie. Que la souffrance est aussi gÃ©nÃ©ratrice de crÃ©ation. Entre le premier album, sorti en 1995, et le second, plus d une dizaine d annÃ©es aprÃ©s, la vie s est amusÃ©e Ã amasser des surprises. Slimane ne s est pas assagi. Il a gardÃ© cette flamme intacte, ses yeux continuent de rire mÃªme quand les propos sont profonds. Et puis, il y a l influence. Takfarinas continue d exercer sur lui une attraction certaine. Le yal, musique crÃ©Ã©e par le gÃ©nie de TixeraÃ»ne, est sa passion. Il commence par l Ã©couter en boucle avant de dÃ©cider de passer Ã l acte. Aujourd hui, il entend en vivre. « Takfarinas avait dit qu il aiderait tous ceux qui se lanceront dans le yal. J attends toujours. Le yal, pour moi, n est pas seulement le refrain rÃ©pÃ©tÃ© Ã l infini, â€”â€™yalala, ya la la-laâ€™â€™, c est beaucoup plus riche et plus profond que Ã§a. C est une faÃ§on de vivre et de faire vivre sa musique. C est un genre musical ouvert Ã tous les autres courants. Takfarinas a introduit le rock dans son dernier album. Moi, j ai donnÃ© une grande place au jazz et Ã la danse. C est une porte ouverte vers l universalitÃ©. » Il prend son mandole pour donner un exemple. Sa passion prend le dessus. Cela devient vite un rÃ©cit. Tout son rÃ©pertoire y passe, au grand bonheur des gens attablÃ©s autour de lui. Slym accumule les louanges pour son nouvel album qui permettra, espÃ»re-t-il, Ã sa carriÃ»re de dÃ©coller. « Slym est d une grande sensibilitÃ©. Il se protÃ©ge par sa musique. Ses derniÃ»res compositions sont trÃ©s personnelles, Ã la fois modernes par leur musique mais aussi assez traditionnelles grÃ¢ce Ã un parfum nostalgique. Il est Ã la fois Takfarinas et Zerrouki Alloua. Il Ã©tablit des ponts entre tradition et modernitÃ©. Ce serait bien que les radios lui donnent enfin sa chance. Son album va cartonner », prÃ©dit un ami.